

3 octobre 2010 07h57 | Par **Christine Morice, envoyée spéciale**

## Les Ford de Blanquefort au Mondial de l'auto pour défendre leurs emplois

Les Girondins ont envahi le stand de Ford hier, à Paris, pour demander la sauvegarde des emplois sur le site de Blanquefort.



"Il faut que Ford revienne !" (Photo Daniel Bardou)

Sur le coup de midi, hier, Paris voit débarquer plusieurs cars de Girondins qui longent les quais de la Seine depuis la gare d'Austerlitz pour prendre la direction de la porte de Versailles. « Les Ford » sont de retour au Mondial de l'auto, comme en 2008, pour **défendre les emplois menacés** depuis des années maintenant sur le site de Blanquefort. Des emplois qui concernent aujourd'hui quelque 1 500 personnes.

Arrivés par train spécial, des salariés de l'usine FAI (First Aquitaine Industrie) se sont ainsi mobilisés à l'appel d'un seul syndicat, la CGT, et du comité de soutien de l'entreprise. Ils sont près de 400, selon les organisateurs.

À 13 h 15, ils se déploient sur le stand de Ford, au Salon, après avoir arpenté les travées sur l'air de « Tous ensemble ». Photographiés par des dizaines de visiteurs, ils jettent des confettis sur les modèles exposés par le constructeur américain. Puis, dans une ambiance bon enfant et quasi festive, ils montent sur le podium, mobilisant l'attention des médias et du public, tandis que défilent derrière eux, sur écran géant, les films promotionnels de la marque.

### « Notre dernière chance »

« C'est notre dernière chance, notre dernière cartouche », confie peu de temps avant la manifestation un employé de l'usine installée

dans la banlieue de Bordeaux. « On doit leur montrer qu'on ne baisse pas les bras, que l'on y croit et qu'on ne se laissera pas enterrer comme ça. Il faut que Ford revienne, qu'il investisse de nouveau à Blanquefort, d'ailleurs Ford-Europe reste notre seul interlocuteur aujourd'hui, puisque le repreneur HZ ne tient pas la route. Les commandes de boîtes de vitesses courent jusqu'en 2011, ensuite nous ne savons pas ce qui arrivera. »

« Dans notre esprit nous sommes toujours les Ford. C'est First sur le papier, mais Ford dans le cœur », souligne un autre salarié.

Cette manifestation en forme d'appel au secours mobilise de nombreux élus locaux. Vincent Feltesse, maire de Blanquefort et président de la Communauté urbaine de Bordeaux, a pris le train avec les salariés de FAI, hier, à 5 h 40. Accompagné notamment de la députée Pascale Got et de Francis Wilsius, conseiller régional. Béatrice de François, maire de Parempuyre, est également du voyage. Plusieurs ténors politiques parisiens apportent aussi leur soutien aux manifestants, devant les portes du Mondial. Harlem Désir (PS), Olivier Besancenot (NPA), Pierre Laurent (PCF), Jean-Luc Mélenchon (PG) prennent la parole pour encourager les manifestants girondins. Le Modem Joan Taris est également présent, ainsi que le Vert Stéphane Saubusse. « Votre force, votre cohésion donnent du courage aux autres », déclare notamment Jean-Luc Mélenchon.

### **Des projets lundi**

À l'heure des discours, Pascale Got reproche à l'actionnaire HZ de ne pas avoir tenu ses promesses, estimant que la parole du gouvernement est remise en cause. Vincent Feltesse, pour sa part, se montre résolument optimiste, combatif. « On va y arriver, regardez d'où on vient, ce n'est pas le moment de plier. » Il dit à Ford : « Revenez, car le savoir-faire est ici. Revenez, parce que l'on va continuer à se battre. »

Côté salariés, Gilles Penel, secrétaire du comité d'établissement, et Philippe Poutou, secrétaire du syndicat CGT, espèrent beaucoup de la réunion qui doit se tenir lundi à Cologne, au siège de Ford-Europe, en présence de tous les syndicats de FAI.

Hier, après la manifestation, Stéphane Césaréo, directeur de la communication de Ford, faisait de nouveau référence à des projets du groupe à Blanquefort, lesquels porteraient, selon la CGT, sur la transformation de véhicules GPL, l'usinage de pièces mécaniques et le reconditionnement de moteurs et de boîtes de vitesses. Ce qui pourrait représenter environ 200 emplois. Le porte-parole de Ford laisse entendre que d'autres pistes pourraient être proposées. « On fera le point sur les projets lundi », promet-il, refusant de s'exprimer sur une éventuelle reprise du site par Ford.